



Antonio Tajani: "Moi, je veux de bons résultats"

Antonio Tajani est de ceux qui réclament une industrie forte. L'on peut en effet mener des politiques de réduction de la dette publique, mais *"les sacrifices sont inutiles ou dangereux s'il n'y a pas, en même temps, une politique de croissance"*. Donc de réindustrialisation. Face à l'efflochessement du tissu industriel européen, la Commission a décidé d'agir sur six secteurs clés: transports propres, matières premières et construction, technologies de pointe (nano, etc.), réseaux intelligents, bio-économie, technologies manufacturières. *"Mais ce n'est pas l'industrie de 1980, c'est celle de 2020"*, lance le bouillant Antonio Tajani, dans son bureau au 12^e étage du Berlaymont, entre une ogive de fusée Ariane et une miniature de Ferrari 458 Italia. Il est question du programme 20/20/20, soit une amélioration de 20% de l'efficacité

énergétique, une part de 20% d'énergies renouvelables dans la consommation et une réduction de 20% des émissions de gaz à effet de serre, le tout à l'horizon 2020.

Mais sans mettre la barre trop haut, ce qui contribuerait aux délocalisations que l'on tente d'éviter à tout prix: *"Je l'ai répété après la réunion de Doha, il ne faut pas augmenter le pourcentage de réduction d'émissions de CO₂ s'il n'y a pas d'accord global. Si nous demandons à nos entreprises de faire des choses impossibles, au-delà des 20%, elles vont quitter l'Europe et faire des dégâts au climat dans des pays où il n'y a pas de règles. Il ne faut pas être naïf dans la politique contre le changement climatique. Moi, je veux des bons résultats."*

Concernant l'un des secteurs les plus touchés par la crise en Europe, l'automobile, le plan Cars 2020 va

s'attacher à une *"politique commerciale pas naïve ou candide, sans protectionnisme, mais équilibrée. L'industrie automobile a risqué beaucoup lors de l'accord de libre-échange avec la Corée. Avec le Japon, on signera l'accord après un test de compétitivité"*.

Antonio Tajani proposera de doubler le budget consacré à la recherche et à l'innovation, à 2 millions d'euros. Après quoi, la balle sera dans le camp de l'industrie automobile quant au choix du type de motorisation. *"Moi, j'aime bien la voiture électrique, mais c'est ma position personnelle."* Et, faute d'avoir obtenu un accord entre les entreprises, la Commission va proposer un règlement unique en termes de bornes de recharge électrique pour automobiles. Ce sera le 9 janvier prochain.

DS

